



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

CONGRÈS NATIONAL 1974 DE L'AMICALE VB XABC LE DIMANCHE 16 JUIN A BASTIA

AMIS CORSES, VOTRE AMICALE
VOUS SALUE !

Et le dimanche 16 juin, le Président LANGEVIN, accompagné de quelques membres du Comité Directeur, viendra vous apporter le message d'amitié de vos anciens compagnons de captivité du continent.

Il y a DEUX ANS, le dimanche 21 mai 1972, se tenait le TROISIEME CONGRES NATIONAL de notre Amicale, dans votre bonne ville de Bastia.

Le Congrès, comme le Banquet qui termina cette magnifique journée, furent un succès triomphal.

Sous l'ardente impulsion de notre grand ami Pierre MARTELLI, ancien du VB, Président de la Section Départementale des Plus Grands Invalides de Guerre et Délégué Départemental de l'U.N.-A.C., nous savons que vous avez mis tout en œuvre pour recevoir dignement vos camarades P.G. du Continent. Et l'équipe de dévoués bastiais sera au premier rang pour recevoir la délégation de l'Amicale.

Aussi nous voudrions que tous les anciens P.G. corses viennent épauler les organisateurs pour que cette fête de l'Amitié soit complète.

N'oubliez pas que nous allons fêter l'an prochain le trentième anniversaire de notre libération. Nous aurons un an d'avance mais nous aurons l'illusion du fait réel. A un an près...

Nous avons la fierté au Comité Directeur de constater que nous sommes la seule Amicale qui tiendra son QUATRIEME CONGRES NATIONAL dans l'Ile de Beauté. Nous apportons ainsi la preuve que l'amitié née dans les barbelés ne connaît pas de distances.

Deux ans seulement se sont écoulés depuis notre dernier Congrès National de Bastia. L'intervalle est court si on considère les autres villes de France où se dérouleront d'autres Congrès. Mais il ne faut pas oublier que maintenant les années comptent doubles et les grands voyages vont devenir de plus en plus difficiles.

Nous voulons vous revoir, chers frères corses, dans la plénitude de nos moyens et fêter ensemble nos retrouvailles. Nos têtes ont blanchi, nos traits se sont accusés mais notre cœur est resté jeune et notre amitié toujours aussi fidèle.

Nous pensons bien sûr à vous, chers amis bastiais, mais nous n'oublions pas que nous avons d'innombrables amis disséminés dans votre département : Ajaccio, Corté, Porto-Vecchio, etc, recevront notre visite et nous espérons y rencontrer des visages familiers. N'est-ce pas le Raton ?

Comme au Congrès de 1972 nous aurons la joie d'avoir dans notre délégation continentale un représentant de l'Amicale Belge des Anciens Prisonniers de guerre des Stalags V, notre ami STASSE.

Le Bureau Directeur de l'Amicale sera lui représenté par le Président LANGEVIN, le Trésorier Adjoint PETERSEN et votre serviteur. Nous serons à la tête d'une délégation de 48 continentaux. Vous voyez que l'enthousiasme ne faiblit pas !

Et nous pouvons écrire comme en 1972 :

« Il y a l'enthousiasme tout frais des anciens congressistes qui n'ont point oublié la légendaire hospitalité corse et l'amitié qui s'était forgée lors des précédents voyages et la curiosité de ceux avides de connaître les beautés incomparables de cette île majestueuse, de ce joyau incomparable de notre beau pays de France posé au bord de l'hexagone comme un diamant au doigt d'une belle ».

A vous amis corses nous disons : A BIENTOT !

Et nous vous convions tous pour nos retrouvailles 1974 le 16 juin au Congrès National de Bastia POUR LA FETE DE L'AMITIE ET DU SOUVENIR.

Henri PERRON.

**

N. D. L. R. — Un accident stupide vient de ternir la joie de notre petite troupe de congressistes. Un de nos grands amis, un fidèle de nos Congrès Corses, puisqu'il était inscrit pour la quatrième fois, Gilbert FRITSCH a fait une chute brutale du premier étage de sa maison au cours de travaux de réfection, résultat : fractures du crâne et du rocher. Mme FRITSCH nous tient au courant de l'évolution de la situation sanitaire et aux dernières nouvelles une amélioration de l'état de notre ami Gilbert avait été perceptible. Tous ses camarades de l'Amicale, et en particulier tous les pèlerins de la Corse adressent à leur grand blessé, à leur ami Gilbert FRITSCH leurs souhaits ardents de guérison et entourent Mme FRITSCH de leur affectueuse sollicitude.

Pardon, Monsieur...

un P. G., qu'est-ce que c'est ?

Le samedi 30 mars dernier j'étais parmi les dix mille anciens P. G. qui défilèrent, derrière sept cents drapeaux, à travers les grandes artères de la ville de Rennes, pour protester contre les injustices dont ils sont victimes.

Au cours d'une pause, à la croisée des Boulevards, une jeune femme, poliment, me demanda : « Pardon, Monsieur... des P. G., qu'est-ce que c'est ? ». Eberlué par une telle question je fus pris de court et restai un moment tout coi. Quand je repris mes esprits, la dame avait disparu dans la foule.

Le cortège reprenant sa longue marche silencieuse je restai sous l'effet de cette question : « Un P. G.... qu'est-ce que c'est ? ».

Les P. G. pour moi, c'est une histoire simple, presque courte, qui s'écrit sans grands ambages, toujours actuelle malgré les années écoulées. Une histoire pas drôle du tout, mais conforme à ce que j'attends aujourd'hui de la vie.

Les P. G. ce furent d'abord quinze cent mille gars, des hommes comme les autres que l'on sacrifia à des desseins éhémères, qu'aujourd'hui même on n'a pas encore éclaircis. Non, Madame, vous ne pouvez pas deviner — et c'est heureux pour vous — ce que devinrent ces hommes condamnés, selon les lois de la guerre, à n'être plus que des matricules, marqués du sigle P. G., coupés de tout ce qui pouvait rappeler qu'ils étaient des êtres humains.

En France, leurs épouses étaient seules, isolées dans un monde ingrat et jaloux. Oui jaloux de la nourriture qui était retirée de la communauté pour être répartie dans les colis que de généreux comités confectionnaient

pour ceux des Camps. Même un évadé rentrant au pays était mal vu car c'était une bouche de plus à nourrir. Or ces hommes, ces P. G., Madame, ont passé cinq ans dans des enclos de barbelés, cinq ans d'esclavage. Alors que les petits copains qui avaient su « éviter » (ne soyons pas méchants) la captivité s'étaient tout benoîtement installés dans les places laissées vides. Ce qui fait qu'à la libération les P. G. que vous voyez défiler sous vos yeux durent se contenter des restes, tout heureux après ces cinq années de souffrances morales et physiques de trouver ces restes merveilleux.

Les P. G., Madame, ne furent jamais considérés par le pouvoir et vous êtes bien excusable de ne pas connaître ce sigle : P. G. car il ne fut guère prononcé par nos Présidents et nos ministres. Ils ont mis 25 ans ces P. G. pour se rendre compte de leurs illusions, 25 ans pour comprendre que le monde actuel se moque bien de ces idéalistes, de ces naïfs qui croient encore à la vérité et aux vertus fondamentales résumées au frontispice de leur vieille école primaire : Liberté, Egalité, Fraternité. Et le pire c'est qu'ils continuent à y croire !

Et si vous les voyez défiler dans les rues de votre ville c'est qu'ils en ont, comme on dit « ras le bol », des promesses jamais tenues, des projets de loi toujours reportés et même des lois votées et non appliquées.

Trente ans après on veut oublier jusqu'à notre existence !

Alors, comment pourrais-je vous tenir rigueur, Madame, de ne pas savoir ce que c'est un P. G. !

Henri STORCK.

QUELQUES PRECISIONS SUR LA RETRAITE ANTICIPÉE

La mort du Président Pompidou, l'interruption de la session parlementaire et la campagne des élections présidentielles ne sont pas des événements qui ont contribué à faire avancer le problème de la retraite anticipée des Anciens P.G. et Anciens Combattants.

Néanmoins, nos Associations n'ont pas abandonné le combat et voici un résumé de leur activité de ces dernières semaines :

- une lettre a été adressée au Premier Ministre pour souligner l'iniquité que constitue l'échelonnement de la retraite dans le Décret d'application.
- tous les parlementaires ont été alertés à ce sujet. Résultat : une cinquantaine de questions ont été déposées sur le Bureau de l'Assemblée Nationale.
- des lettres ont été envoyées aux candidats à la Présidence de la République, pour leur demander de prendre position publiquement sur différentes questions, notamment :
 - la modification urgente du Décret du 23 janvier.
 - l'égalité des droits en matière de retraite du Combattant.
- des demandes d'audiences aux mêmes candidats ont été formulées, afin de les informer de nos principaux problèmes.
- des manifestations ont eu lieu dans plusieurs grandes villes de province.
- une grande manifestation sur la voie publique, qui devait se dérouler à Paris le 27 avril a été reportée au 8 juin, en raison de la campagne électorale pour les présidentielles.

D'autre part des démarches ont été entreprises auprès des Caisses complémentaires pour qu'elles ne fassent pas jouer les coefficients de minoration en cas de retraite anticipée, avant 65 ans. Les pourparlers qui sont en cours avec l'ARCO, organisme qui regroupe les Caisses complémentaires, paraissent s'orienter vers une décision favorable.

Par contre, les Caisses de Cadres sont beaucoup plus réticentes et n'ont fait aucune promesse jusqu'à présent.

**

Aux dernières nouvelles, la Caisse vieillesse des Travailleurs salariés a donné des renseignements précis sur la manière de faire valoir les droits à la retraite anticipée, au taux plein, suivant les modalités du Décret du 23 janvier :

- les anciens P. G. n'ayant pas 5 ans de captivité et les évadés ayant moins de 6 mois de détention pourront ajouter à leur temps de captivité, leurs mois de campagne (à partir du 1^{er} septembre 1939), même s'ils ne possèdent pas la Carte du Combattant.
- la fiche de démobilisation sera la pièce généralement admise pour justifier de la durée des services ou de la captivité.
- à défaut : le livret militaire, un état signalétique et des services ou une attestation de l'ancien Ministre des Anciens Combattants.
- la pension ne pourra être servie quel que soit le montant des revenus professionnels du titulaire.
- les retraites liquidées au taux réduit entre le 1^{er} janvier 74 et l'application du Décret pourront être révisées.
- les anciens P. G. âgés de 63 ou 64 ans avant le 30-6-74, bénéficieront jusqu'à cette date d'un délai de franchise qui aura un effet rétroactif entre le 30/6 et le 1^{er} janvier 74. Exemple : un P. G. ayant 63 ans le 15 février 74 et ne déposant sa demande que le 10 juin aura sa pension liquidée à la date du 15 février. Passé la date du 30 juin, cette facilité ne sera plus accordée et les postulants devront établir leur demande de retraite dans le mois qui précède leur anniversaire.

**

Il convient de ne pas perdre de vue que la loi du 21 novembre 73, même dénaturée par le décret d'application, comporte tout de même certains avantages immédiats :

- retraite pour deux classes d'âge : 64 ans et 63 ans en 1974.
- retraite pour les évadés et les rapatriés pour maladie.
- retraite pour tous les régimes d'assurés.
- années de guerre et de captivité comptant dans le calcul des annuités (pour un maximum de 5 ans).

Selon des informations de dernière heure, 3 Décrets auraient été signés pour les professions agricoles. Mais il n'y a encore aucune nouvelle pour les commerçants, les artisans et les professions libérales.

Dans un souci d'équité, il serait nécessaire, maintenant, de reconsidérer la situation des Anciens Prisonniers de Guerre qui, de par leur âge ont déjà pris leur retraite et qui se trouvent nettement défavorisés par rapport à la législation actuelle. La question va être posée aux Pouvoirs Publics, mais il s'agira là d'une lutte difficile, car un des grands principes du Droit français est qu'il ne peut y avoir de rétroactivité des Lois...

Dès que nous aurons un nouveau Président de la République et qu'un gouvernement sera formé (à la fin du mois de mai probablement), nous mettrons en œuvre tous les moyens pour obtenir la rectification du Décret du 23 janvier et un déblocage de la retraite du Combattant dans le budget 1975. Nous en reparlerons donc dans les prochains numéros du Lien.

Maurice ROSE.

Nos grandes vacances

Il est de notoriété, dans certains milieux, de considérer nos cinq années de captivité comme de grandes vacances que l'Etat Français aurait octroyé à quelques un million cent mille privilégiés. Et il ne manquait personne, sauf bien entendu nos familles directement intéressées, pour colporter dans le pays cette nouvelle.

Nous étions devenus des bannis, des pestiférés qui coulions des jours heureux, sans craindre les restrictions, dans une Allemagne accueillante et presque fraternelle. Il y avait même chez nos anciens de 14-18, comme un écho très réceptif à cet état de chose et certains ne manquaient pas d'appuyer sur la chanterelle en nous traitant de « coureurs à pied » et de « crosses en l'air ». Même ceux, qui à marches forcées avaient atteint Marseille ou Perpignan se joignaient au chœur des « incorruptibles ».

Nous avons été contestés lorsque nous avons réclamé la carte du Combattant. Et pourtant nous avions fait tout notre devoir. Nous mettrons en parallèle avec nos anciens de 14-18 cela n'existe pas ! Nos généraux, nos colonels, nos commandants, enfin la plupart de nos officiers étaient des anciens de 14-18 et je les plains sincèrement d'avoir été si brutalement ramenés par leurs anciens frères d'armes, au rang de capitulards. Nous, nous leur gardons notre respect car nous savons, pour l'avoir vécu, que nous étions en retard d'une guerre. Malheureusement dans les hautes sphères du pouvoir nous n'étions pas bien considérés. Et parler d'anciens P.G. dans ces endroits-là n'était pas de bon ton. Vous pensez : des gens qui s'étaient octroyés cinq ans de vacances !

Et voilà que ces « vacanciers » ont l'audace de réclamer réparation à l'Etat pour ces cinq années passées au soleil de Haute-Silésie ou aux neiges de la Forêt Noire. Pourquoi pas une prime pour aller « lézarder » sur la Côte d'Azur !!

Un peu pris au dépourvu, le pouvoir nous a opposé la Résistance. Mais c'était un mauvais calcul. Car nous, les prisonniers nous la connaissions la résistance, et nous la pratiquions. Certes il y a plusieurs formes de résistance. Il ne faut pas oublier que la nôtre était différente de celle qui se faisait dans le maquis. Nous avions sur le dos le gardien armé qui n'hésitait pas à faire usage de son arme quand il constatait un acte de sabotage. Et il y avait la résistance des bras croisés, le refus au travail avec toutes les conséquences que cela pouvait entraîner pour les contestataires. En voulez-vous la preuve. Un camarade du VB vient de m'adresser une note allemande parue au Camp de Villingen le 2 avril 1942 et intitulée :

**AVERTISSEMENT
AUX PRISONNIERS DE GUERRE !**

« Faisant suite à l'avertissement daté du 25-3-42 il est porté à la connaissance des prisonniers de guerre français ce qui suit :

« Les P.G. évadés et repris, ainsi que ceux qui refusent le travail sont dirigés au camp de prisonniers de guerre à Rawa-Ruska, près de Lemberg, Gouvernement général de Pologne. Les premiers transports y partiront dans quelques jours.

« Les capacités professionnelles des P.G. ne seront plus prises en considération dans le camp de Rawa-Ruska ».

Signé : **GONZEN,**
Colonel et Commandant du Camp.

□

Cette note est la preuve irréfutable qu'il existait une résistance dans les Camps. Dès juillet 1940 une certaine apathie se manifestait dans les rangs des P.G. Elle était due, d'abord, au manque de nourriture (des camarades sont morts de faim à Strasbourg et durant notre voyage vers l'exil) puis au désarroi causé par cette défaite brutale et aussi à la pénible impression que nous étions la marchandise d'un marché de dupes. Les dupés étant les P.G. bien entendu. Puis après deux ou trois mois de captivité il y eut une réaction : la résistance venait de naître dans les Camps. Je n'offenserai personne en disant que les premiers résistants furent nos camarades corses. Ils appliquèrent tout de suite le collectivisme. Pas de manifestations individuelles mais un mouvement de masse cohérent et combien efficace. Les allemands voulant séparer le bon grain de l'ivraie crurent intelligent de rassembler nos amis P.G. corses en divers commandos autonomes. Quelle gabegie Messieurs ! Et ce fut le départ de notre Résistance P.G. Les sous-officiers refusèrent le travail conformément à la Convention de Genève sur les Prisonniers de Guerre. Tout cela fit bouler de neige ce qui amena les allemands à prendre des sanctions. Ils créèrent des camps de représailles mais le ver était dans le fruit et le sabotage organisé prit une ampleur extraordinaire. Malheureusement de nombreux camarades P.G. payèrent de leur vie leurs actes de sabotage. Car nous aussi nous avons nos martyrs !

Nous l'avons déjà dit : Nous ne sommes pas des héros. Mais nous ne sommes pas non plus des pleutres. Nous étions des Hommes tout simplement. Et nous ne voudrions pas qu'on l'oublie.

Finis les temps des « Grandes Vacances », place à la réalité. Et la réalité c'est des hommes amoindris, des hommes qui atteignant le troisième âge, peinent et souffrent. Ce sont ces hommes là qui réclament réparation du préjudice causé par ces « Grandes Vacances ». Ils réclament l'égalité des droits avec les anciens de 14-18. Pas de racisme chez nous. Il n'existe qu'une catégorie d'Anciens Combattants. Les droits doivent être les mêmes pour tous à commencer par la retraite. Plus d'aumône à 50 francs mais une retraite décente à 420 F. comme pour ceux de 14-18. Sans oublier, évidemment, la retraite des P.G. à 60 ans. Cette retraite votée par nos parlementaires fin 1973 et non encore appliquée. Car on arrive à ce curieux phénomène inexplicable par toute personne sensée c'est qu'un P.G. âgé de 60 ans n'a pas droit à la retraite à 60 ans.

Une véritable histoire de fous !!

Henri PERRON.

Décès du Président Georges POMPIDOU

Il est de règle que nos associations s'interdisent toute intrusion dans le domaine politique ; il est toutefois, des événements qui, bien que touchant un homme politique, se situent sur un plan plus élevé : il en est ainsi du décès du Président POMPIDOU ; ce décès a constitué un deuil national et il est certain que par la position qu'il avait prise au-dessus de la mêlée, la dignité de sa vie, et, l'énergie dont il a fait preuve aux approches de la mort en continuant à diriger les affaires publiques en dépit de la maladie et de la souffrance qui le minaient ont incité tous les Français et même ses adversaires politiques à s'incliner avec respect devant sa tombe.

Il ne peut en être autrement de notre part ; le Président de la République, bien que nous ayons peu de contacts avec lui, ne nous ignorait pas : il ne manquait jamais de nous convoquer aux cérémonies patriotiques auxquelles il assistait. Nous ne pouvons, dans ces conditions, que nous associer au deuil national qui résulte de sa disparition.

J'ai assisté le samedi 6 avril, aux côtés de notre camarade LEPELTIER, Président de la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre, au Service Solennel célébré dans la Cathédrale Notre-Dame de Paris auquel nous avions été conviés, m'associant ainsi, au nom de l'U.N.A.C., à l'hommage que lui rendaient tous ceux, grands et petits, qui se trouvaient sous les voûtes de Notre-Dame.

Christian TALAMON,
Président de l'U.N.A.C.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Rassemblement National 1975 à Lourdes

Pour le 30^e Anniversaire de notre retour vous savez que toutes les Associations d'Anciens Prisonniers de Guerre ont décidé d'organiser un Rassemblement National à Lourdes du 5 septembre 1975 au 8 septembre.

Dans l'organe départemental des Combattants Prisonniers de Guerre des Vosges « EUX et NOUS » notre ami l'Abbé Robert JAVELET, ex V.A., nous donne des précisions en ce qui concerne l'organisation de ce rassemblement national doublé d'un Pèlerinage. Nous sommes heureux de publier ces précisions, qui concernent évidemment les A.P.G. des Vosges, mais ceux des autres départements pourront se faire une idée approximative du coût du voyage. Nous rappelons que l'Amicale est à la disposition de toutes les demandes de renseignements qui pourront lui être adressées. Bien entendu il faudra, pour les demandes individuelles, joindre un timbre pour la réponse. Nous essaierons dans la mesure du possible, de rassembler tous les membres de l'Amicale, qui en feront la demande, dans le même secteur.

COURRIER DE L'AMICALE

Un carte de vœux de notre ami **CARTIGNY**, 3, rue du Commerce, 59590 Raismes, qui a une particularité assez pittoresque : elle a été dessinée par M^{lle} Geneviève **CARTIGNY**, quinze ans. Nous félicitons cette jeune artiste qui fait montre d'un talent précoce et très personnel. Continuez, Geneviève, votre étoile grandira !

Un message de notre ami **A. CHABERT**, délégué des Stalags V de l'Isère :

« Message à tous les copains de l'Isère. Amitiés P.G. de l'Amicale des Stalags V de l'Isère, à tous les copains P.G. du département 38. Prière à tous les amicalistes de faire connaître leurs adresses à : **A. CHABERT**, 16, rue du Docteur-Calmette, Grenoble. »

Notre ami **VINCENS Joseph** adresse son meilleur souvenir aux anciens de Tutlingen, Oberndorf, Mauser Werke, etc.

Une lettre de notre Ch'timi nous a fortement émus. Voici ce que notre ami **Alexandre HERBIN**, de Creutzwald-la-Croix, nous écrit :

« Chers copains,
« Tout d'abord j'envoie tous mes vœux de bonne année pour 1974 à tous. »

« Comme vous le voyez le Ch'timi ne vous écrit pas de Creutzwald, mais des P.-O. (Super Las Ilas) où je suis en cure, les années de mine se font sentir en prenant de l'âge. »

« Le soleil que je n'ai pas pu avoir pendant vingt-cinq ans de fond, il faut que ça me revienne ; c'est un peu tard, mais je vais essayer d'en profiter. »

« Vous savez sans doute que je suis en retraite depuis bientôt six ans et c'est là que tout se corse. J'ai toujours payé mes cotisations et fait honneur aux Bons de Soutien ; mais, comme partout ailleurs, tout augmente mais moi je ne peux plus suivre le mouvement, il faut vivre avant tout. »

« Je crois que, depuis vingt-cinq années et plus, HER-

Voici donc, pour le département des Vosges, les renseignements donnés par l'Abbé JAVELET :

Une réunion entre M. MOREAU, Secrétaire Général de la Fédération des Anciens Prisonniers de Guerre, M. SIMONNEAU, Président Délégué de l'U.N.A.C. et le Père de METZ qui fut le Secrétaire Général du Pèlerinage 1971 à Lourdes, a décidé un Rassemblement Pèlerinage à Lourdes, du 5 septembre 1975 en matinée au 8 septembre en soirée. Les manifestations en seront doubles :

- 1 — Un Rassemblement National — non confessionnel — très probablement au Stade de Lourdes.
- 2 — Un Pèlerinage Religieux Catholique mais ouvert aux autres confessions, à l'intérieur du « Domaine de la Grotte » où tout sera organisé par Stalag de façon à faciliter les rencontres entre anciens camarades. Plus les participants seront nombreux, plus il y aura de chance que ces rencontres soient une réussite de ce Rassemblement.

Tout ancien prisonnier de guerre est donc invité, avec sa famille, priorité aux Veuves de nos camarades morts en exil, et à toutes celles qui, depuis, pleurent un époux rentré diminué après tant de misères. Invités de choix également : les malades anciens P.G. Sans les malades, Lourdes n'est pas fidèle à lui-même... Il faudra distinguer les malades légers qui peuvent loger à l'hôtel, pris en charge par les camarades de leur région, et les malades alités qui exigent un service sanitaire spécial et qui seront admis dans les Hôpitaux réservés. Il faudra prévoir une caisse d'entraide pour les « cas sociaux ».

Les frais comprendront, outre les frais généraux, ceux d'hébergement et ceux de voyage. Il faudra préciser si l'on vient par ses propres moyens ou par car (organisation locale) ou par le train de ramassage qui, pour Epinal, viendra de Nancy (organisation SIP/LARONDE). Le tarif (50%) de Nancy à Lourdes est à présent de 172 F. en 2^e Classe ; de 254 F. en 1^{re}. Pour ceux qui ont une carte de 75%, respectivement de 90 F. et 130 F. Pour l'hébergement du vendredi au lundi (4 jours) : hôtels 3 étoiles : 230 F ; 2 étoiles : 210 F. ; 1 étoile : 190 F. ; pensions de famille : 180 F.

Il s'agit d'ordre de grandeur de prix pratiqués, fin 73. Donc, prévoir une augmentation !

Un conseil : ceux qui désirent se rencontrer à Lourdes, revoir un camarade que peut-être ils n'ont plus revu depuis 30 ans, devraient dès à présent lui écrire, se donner rendez-vous à Lourdes. Pour éviter les défauts d'organisation que l'on impute aux organisateurs, il faudrait que les participants de désir envoient dès à présent leur option (nombre, voyage, hébergement).

Pour le moment, je veux bien assumer le démarrage pour les Vosges : **ABBE ROBERT JAVELET**, « Camarade Curé », 49, rue des Soupins - 88000 EPINAL.

Faisons de cet ultime pèlerinage un triomphe !

Robert JAVELET.

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare

CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

BIN a fait son devoir. Les nouveaux arrivés prendront la relève, c'est un peu tard pour eux mais c'est mieux que rien.

« Une chose qui me manquera, ce sera « Le Lien », mais il faut se faire un raison. »

« Allez, au revoir les copains et surtout ne dites pas que je suis un lâcheur ; j'y suis obligé par manque de finances. Le Bon de Soutien, je vous le retourne pour être en ordre. »

« Votre ancien Ch'timi. »

Dis-moi, Alex, cela fait combien de temps que nous nous connaissons tous les deux ? Depuis le temps où tu étais mon voisin de palier au Waldho, il y a bien trente-trois années qui sont écoulées ? Cette amitié, qui est née dans cette Forêt-Noire qui nous enveloppait et où le Waldho faisait comme une clairière, n'est pas morte je suppose. Il y a trop de souvenirs entre nous pour que notre sympathique Ch'timi nous quitte. Les années de captivité sont venues interrompre ton travail de taupé. Au Waldho, tu avais le soleil et la lumière que tu retrouves maintenant ta vie de labeur terminée. Au Waldho, nous étions comme des frères. A l'Amicale c'est toujours la même famille qui continue. Nous ne laissons pas tomber les copains. Tu es à l'Amicale depuis sa fondation. Tu n'hésitais pas à venir de Creutzwald pour assister à nos Assemblées Générales à Paris et maintenant, la retraite venue, tes anciens compagnons de captivité te laisseraient choir ? Non, mon brave Alex, ce n'est pas possible. Il y aura toujours à l'Amicale une cotisation **HERBIN** qui sera payée et tu recevras ton « Lien » sans interruption. Au nom de tes anciens compagnons de captivité, je te souhaite une longue et heureuse retraite afin que tu puisses profiter le plus longtemps possible de ce soleil qui t'a tant manqué et de l'amitié de tes copains du Waldho qui ne te fera jamais défaut. Bon courage, Alex, et donne-nous souvent de

tes bonnes nouvelles.

Notre ami **JOUAN**, 12, rue Pasteur, 91290 La Narville, avait mentionné sur son chèque-cotisation qu'il aurait aimé correspondre avec un ancien de son stalag (nous nous excusons de ce retard, mais la correspondance des chèques n'est pas encore relevée, le grand nombre de lettres en est la cause, mais tout passera dans « Le Lien » qui, hélas ! n'a que quatre pages). Nous prions notre ami JOUAN de croire qu'il n'est pas oublié dans notre grande famille VB-XABC.

Notre ami **Paul DOUET**, 18, rue Charles-Bridou, 94170 Le Perreux-sur-Marne, envoie toutes ses amitiés à tous ses anciens camarades sans oublier — dit-il — tous les dirigeants si dévoués de notre Amicale.

Notre ami **Maurice PARROT**, 27, avenue de la République, 92120 Montrouge, nous écrit :

« Je m'excuse d'avoir tant attendu pour vous répondre, non pas qu'une telle attitude ne m'inspire pas une réelle sympathie, mais par le fait même que mon état de santé laisse encore à désirer. J'ai des hauts et des bas. Je ne suis pas le seul, je sais bien, mais mes soixante-dix ans viennent encore ajouter à cet état... »

« Il est inutile de me rappeler les services que rend votre Caisse d'Entraide à nos camarades qui en ont besoin. Je connais trop le dévouement de certains de vous pour en douter. Et, une fois de plus, je vous en félicite bien vivement. »

« Je profite « in extremis » de la nouvelle année pour vous adresser mes meilleurs vœux pour 1974, avec le souhait que vous persévériez dans votre tâche le plus longtemps possible pour le bien de tous. Je regrette, croyez-moi, de ne pouvoir faire mieux, sinon ce serait une joie pour moi de le faire. »

« Avec tous mes souvenirs de Stalag, je vous réserve l'expression de mes sentiments d'amitié les plus vrais et les plus sincères. »

« Un des vôtres. »

Merci, Maurice, de tes encouragements. Nos amis du VB seront heureux d'avoir des nouvelles du fondateur du journal du Stalag « Les Captifs de la Forêt-Noire », là où il y avait le coq de Dalby ! Tous tes amis te souhaitent une longue et heureuse retraite et puis soixante-dix « berges » c'est le printemps du troisième âge ! Grâce à l'ami REZ, nous avons de tes nouvelles assez souvent et nous espérons quand même t'avoir un premier jeudi à notre table. Tu nous feras cet honneur, j'espère. Amitiés.

Notre ami **Victor DEJARDIN**, Le Bourg, Varenne-Argence, 71110 Marcigny, de passage à notre bureau de la Chaussée-d'Antin, adresse son bon souvenir à tous les camarades.

Notre ami **Pierre CAMPANA**, Taglio Isolaccio, 20230 San-Nicolaò, nous écrit :

« C'est avec un réel plaisir que j'ai pu voir dans « Le Lien » que nous aurons cette année 1974 un Congrès en Corse. »

« J'espère, comme en 1972, aller avec bien d'autres camarades vous accueillir à Foretta (Aéroport de Bastia) le 15 juin et, bien sûr, participer au Congrès et au banquet le 16. »

« A tous les camarades de l'Amicale et en particulier à ceux qui sont déjà venus, les abonnés dirai-je, qui se reconnaîtront et à ceux qui vont faire la connaissance de notre Ile de Beauté, à tous j'adresse un grand et cordial bonjour et je dis : au 15 juin ! »

Merci, mon cher **CAMPANA**, de tes souhaits de bienvenue. Crois bien que moi-même je serai très heureux de le revoir. C'est avec un réel plaisir que notre troupe VB-XABC forte d'une cinquantaine de membres, va rencontrer ses frères corses. Nous savons que nous allons retrouver des amis et c'est la joie pour nous. Et dire, mon cher **CAMPANA**, que je suis allé, grâce au concours dévoué de **Pierre MARTELLI**, passer mes vacances à Mariani-Plage. Nous n'étions pas loin l'un de l'autre ! On se rattrapera le 15 juin !

Notre ami **NUNY Marcel**, 173, avenue des Plages, 62780 Cucq, avec son bon souvenir aux anciens du Stalag XC de Nienburg-sur-Weser.

Notre ami **Julien FROUMENTIN**, d'Allouville-Bellefosse, 76190 Yvetot, envoie ses bons souvenirs aux anciens camarades du Camp de Muncheureute et les espère en bonne santé.

Notre ami **Michel HUOT**, 20, boulevard Saint-Michel, 91150 Etampes, ancien du XB Soltein-Lünzen, regrette beaucoup de ne pouvoir assister à nos réunions et à nos diners mensuels car son commerce est très absorbant et il ne ferme boutique qu'à 19 h. 30. C'est trop tard pour aller à Paris. Aussi il apprécie d'autant mieux le travail effectué par l'équipe dirigeante à qui il adresse tous ses encouragements et ses remerciements.

Notre ami **R. BREARD**, 1, rue Auguste-Maquet, 75015 Paris, nous écrit :

« Merci des bons vœux du « Lien » et je t'adresse les miens à partager avec tous les membres du Bureau, également avec ceux disséminés dans tout le territoire, y compris ceux qui, par négligence, se font oublier. »

Très intéressante cette intervention du député ex-P.G. Que l'on ne lui ménage pas nos encouragements. En parfaite communion...

« Meilleures amitiés et sympathique souvenir pour tous. »

Nous espérons que notre ami **BREARD** est complètement rétabli de son intervention chirurgicale et que nous aurons la joie de le rencontrer à un de nos diners du premier jeudi.

Notre ami **Joseph RAIMBAULT**, rue de la Béraudière, Mélay, 49120 Chemillé, ancien des X, adresse son bon souvenir et ses meilleurs souhaits de santé à tous les membres de l'Amicale. Avec ses bonnes amitiés à tous.

Notre ami **Marcel HAHAN**, 2, rue des Groix-Pironnes, 85400 Luçon, nous écrit :

« Le Chouan se réveille et tardivement vous présente

« Tel est le sens que je donne à l'envoi de ce Pouvoir : un témoignage de reconnaissance pour tant de dévouement perseverant de la part des membres « actifs » et un encouragement à le poursuivre jusqu'au bout ! »

« Bien amicalement ».

Mon cher Aumônier, merci ! Le Pouvoir est bien le message d'amitié et de confiance qu'attendent les dirigeants de notre Amicale. Et plus ils en reçoivent, plus ils sont contents. Ils savent ainsi qu'ils sont dans la bonne voie.

Un membre du Comité Directeur, notre ami **Charles BRANDT**, à qui rien n'échappe, nous signale que nous avons fait une omission lors du compte-rendu de l'Assemblée Générale. A bien réfléchir nous en avons fait ceux. En effet, en signalant la présence de nos amis provinciaux à l'Assemblée à Paris nous avons omis les noms de nos camarades **Jean COLLIN**, de Hortes 52600 Chalandrey et de **Jean PROT**, St-Georges-de-Poisieux 18200 St-Amand-Montrond. Bien sûr nous nous excusons après de ces deux charmants camarades de cet oubli involontaire mais, afin de ne pas oublier personne nous avons fait suivre notre énumération par « etc ». C'est l'ultime défense du reporter qui a peur d'oublier des noms et qui se réfugie lâchement derrière cet « etc » anonyme. Il est évident que j'ai principalement connu nos deux amis, d'ailleurs deux anciens « touristes » de la Corse, que j'ai conversé avec eux le 3 mars, et au moment de relever les présents, le lendemain de mémoire, je les ai oubliés... Ce qui n'empêche pas que je les aime bien nos deux Jean.

Quant à notre Charlot il poursuit sa retraite dans sa niche à chien où il a un mal fou à caser tout son monde : Lui, sa charmante épouse et ses deux petites filles. J'espère que l'ami **LACLAVERIE** te fera une détaxe.

Deux amis qui se retrouvent à Aix-en-Provence, deux anciens du Waldho : **Georges GALTIER** et **Mario GENOIS**. Pas facile à trimballer le piano, Moumoute, pour faire de la musique de chambre avec Mario à la villa Elisabeth sous les yeux attendris de ces dames. Le chef d'orchestre et son pianiste se rappellent au bon souvenir de leurs anciens auditeurs P.G.

Notre ami **Jean-Dominique BRANCA**, La Trinité, 20 Porto-vecchio, a été hospitalisé quelque temps et doit retourner quelques jours en clinique. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons le rencontrer à Porto-vecchio lors de notre voyage en Corse, pour le Congrès de Bastia.

Notre ami **Max LECHEVALLIER**, « Le Majovian », avenue Anatole-France, 33160 St-Médard-en-Jalles, adresse ses bonnes amitiés à tous les copains et en particulier aux anciens des XA et XB.

Notre ami **Jean ODIN**, 70210 Pont-du-Bois, adresse son bon souvenir à tous les camarades du VB. Nous souhaitons que la santé de Mme Jean ODIN soit complètement rétablie afin qu'elle puisse reprendre ses occupations habituelles.

Notre ami **Gabriel FLIPEAU**, Le Cannet-Rocheville, envoie ses bonnes amitiés à tous et souhaite que notre Amicale fonctionne encore longtemps et soit toujours prospère. Quant à notre camarade il est heureux d'être dans le Midi pour y poursuivre une retraite que nous lui souhaitons longue et bénéfique.

Nos amis, Mme et **Maurice LEFEBVRE**, 9, rue de Vichy, « Les Guinards » Creuzier-le-Vieux 03300 Cusset, adressent leurs bonnes amitiés à tous les membres du Bureau et aux camarades de Balingen. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé de notre ami LEFEBVRE s'est nettement améliorée. Nous attendons sa visite promise en Mai.

(à suivre)

GARNET NOIR

C'est avec peine que nous apprenons le décès de notre camarade **COUTIER**, Hauteville par Rethel à la suite d'une intervention chirurgicale.

Nous prions Mme **COUTIER** et toute sa famille, de croire à notre sincère affliction dans le deuil cruel qui vient de les frapper et leur présentons nos condoléances émues.

Nous apprenons le décès de notre ami **Maurice BUFFET**, 11, route de Mesvies 71400 Autun. Notre ami, bien que malade cardiaque, avait le 2 mai 1973 réuni, sur son initiative, quelques anciens du kommando Hohner de Trossingen. C'était un Amicaliste convaincu et notre groupement perd, par sa disparition brutale, un ardent animateur.

Nous prions Mme **Maurice BUFFET** et sa fille de croire à notre sincère affliction et les prions de recevoir nos sincères condoléances. Tous ses anciens camarades du kommando de Trossingen présentent leurs sincères condoléances à la famille.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - XABC

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS
Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE
B. P. N° 5 - Télex : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES
BLOCS - PORTES
Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL
TEL. : 344.78.09. - Télex : 68.064

Notre ami **Albert POUILLY**, 10, rue de Julich, 59320 Haubourdin, se trouve présentement à Geradmer après un stage de deux ans et demi au Maroc, mais il ne pense pas rester très longtemps dans les vosges et il nous transmettra sa nouvelle adresse dans quelques mois. Ce ne sera pas encore l'adresse de sa retraite puisque celle-ci ne nous est pas encore accordée à ...XXXXXX ans et c'est une grande déception de même que desillusion de plus. Il adresse son bon souvenir à tous les camarades.

Notre ami **Jules GARLIER**, 14, rue Jean-Mermoz, 80200 Peronne, envoie son amical souvenir à tous et en particulier aux anciens du Waldho. Comment va la santé, mon vieux Jules ? Bon souvenir de ton partenaire du magasin, le « viel arbeiter ».

Notre ami **François ANGENOT**, Délégué F.M.A.P.G. Belgique-Normandie, 37, rue Isaac-Marie, Saint-Aubin-les-Ecluses 70410, n'a pu, à son grand regret et pour raison de santé, participer à notre Assemblée Générale. Nous espérons que son état de santé s'est amélioré et que l'incident qui a causé son abstention n'est plus qu'un mauvais souvenir. Au plaisir de revoir notre ami ANGENOT prochainement.

Notre ami **Kene DUC**, 2, Square Jules-Chenet 75020, ancien des XABC, n'a pu venir à l'Assemblée Générale par suite de l'opération chirurgicale de Mme DUC. Nous espérons que tout s'est très bien passé et que Mme DUC est maintenant revenue au foyer familial. Tous nos meilleurs vœux l'accompagnent.

Notre ami l'abbé **Jacques BRION** nous écrit : « Je m'étais bien promis de participer, avec vous, à la 30^e Assemblée Générale et surtout au banquet qui suit. C'était pour moi un signe de fidélité à l'Amicale et l'adhésion à tout ce que vous faite pour qu'elle vive — et malgré les années — prospère. Malheureusement je suis resté loin de Paris par une convalescence consécutive à une intervention chirurgicale. C'est donc de la Core d'Azur que je vous rejoindrai en pensée le 3 mars. Je souhaite que beaucoup puissent y participer et comprennent l'importance d'être là, en particulier Parisiens et Banlieusards. Avec tous mes vœux et ma cordiale amitié ».

Merci mon cher Abbé de vos bons vœux et de vos encouragements. Les Parisiens et Banlieusards étaient nombreux à l'Assemblée Générale qui fut une belle réunion. Peut-être qu'un nombre plus élevé d'amicalistes auraient pu participer à l'Assemblée, mais ne nous plaignons pas car, ceux qui ont fait l'effort d'être présents méritent de chaleureuses félicitations. L'an prochain, pour le Trentième Anniversaire de notre retour nous ferons reculer les murs de la salle de réunion!!! En attendant, cher **BRION**, nos meilleurs vœux de santé.

Notre ami l'abbé **Edmond JUBERT**, à Sorgues, le premier Aumônier du Waldho nous écrit : « ...Un peu plus et j'allais laisser passer la date du 28 février pour vous envoyer ce Pouvoir en vue du 30^e rendez-vous ! »

« C'est peu de chose qu'un Pouvoir... pour peser sur les décisions d'une Assemblée Générale qui, certainement, ne déviât pas du chemin parcouru jusqu'ici ! »

« Mais une Amitié doit être comme une chaîne où tiennent l'un à l'autre les anneaux qui la composent. »

KOMMANDO 605

Rencontre avec des amis

Un séjour à Nancy, au début de mars, m'a permis de rencontrer Charles CHRISMENT que je n'avais plus revu depuis 1945. Nous avons bavardé amicalement, heureux d'échanger quelques souvenirs. Malheureusement, Charles devait m'apprendre le décès, survenu voici plusieurs années déjà, de Constant COQUELET, le dévoué infirmier du 605 que personne d'entre-vous n'a oublié.

Par ailleurs, à l'envoi d'une lettre, j'ai préféré faire, en compagnie de mon épouse, une visite à René PARIS. A notre arrivée, notre ami, seul à la maison lezardait au soleil et sa joie nous a paru égale à la notre lorsque je lui ai dit notre nom. Peu après arrivait sa plus jeune fille, très belle et très agréable, qui fait le bonheur de son père. Nous avons bavardé, trop peu à notre gré, évoqué Neumünster et adresse une pensée à chacun de nos camarades. René nous a conté ses maux et dit avoir perdu tout espoir de recouvrer la vue, mais cela sans jamais prêter la moindre plainte. Dans sa nuit, il donne un impressionnant exemple de courage, de résignation et même de sérénité.

Rendez-vous a été pris pour la prochaine visite à Nancray et pour le rassemblement du 605 à Besançon en 1975.

L. CORTOT,
Nancray
25360 Bouclans.



Une lettre de Mme PARIS nous avait annoncé la visite de l'ami CORTOT à son cher malade. René en a ressenti une très grande joie et Mme PARIS regrette beaucoup de n'avoir pas été à la maison le jour de cette visite. Notre ami DERISOU toujours fidèle à l'entraide, a lui aussi rendu visite à René. Et notre cher Abbé a emporté la promesse de le conduire à un de nos Congrès. En ce qui concerne la situation de notre ami vis-à-vis de la Sécurité Sociale, elle s'améliore et Mme PARIS espère obtenir complète satisfaction.

Malheureusement tout espoir de guérison a disparu et notre ami René est voué à sa nuit éternelle. Il faut autour de lui beaucoup d'amour et d'amitié. L'amour familial ne lui manque pas, CORTOT vous l'a dit. Mais l'amitié doit être présente. Tous ses anciens camarades de kommando, tous ceux du 605 à qui René a rendu de grands services sans être sollicité, doivent lui apporter ce réconfort moral qui fait tant de bien à un malade. Un message d'amitié, ne serait-ce qu'une carte, ferait la joie de celui qui a perdu la lumière.



APPEL AU KOMMANDO 605

A quelques semaines de notre rendez-vous annuel, qui, cette année aura lieu à Bernay (Eure) ou notre ami Pierre MARTIN « 511 » s'emploie déjà à mettre sur pied cette réunion familiale qui s'annonce déjà en tous points parfaitement réussie.

Nous devons être encore plus nombreux qu'à Gourdon, Bernay n'étant pas loin de Paris. Camarades de la région parisienne nous pensons vous y voir nombreux. Je pense à VISSAC, FERRANT, HENRY, DESCHAMPS, MARTIN (Jojo) ; J'en oublie certainement, que ceux-ci m'excusent et me rassent grâce.

Je pense aussi à ceux qui, appartenant, ou retraités de la S.N.C.F. voyagent gratuitement. Pourquoi s'ils sont en bonne santé ne répondraient-ils pas « Présents ». Je pense enfin à notre ami MOUNIER qui, avec l'aide du camarade FAIVRE, avons fini de trouver son repaire à Firminy. Allons mon cher Gaby, rentrant de cure le 29 mai tu seras en pleine forme pour être des nôtres le 2 juin. Nous comptons sur toi. Et te revoir après 31 ans, cela compte !

Camarades du 605, d'un seul élan répondez tous présents à notre réunion 1974.

Je profite de cette liaison par le Lien pour adresser mon fidèle souvenir et meilleurs amitiés à notre camarade PARIS, ancien du 171 R.I.F. Amitiés à tous.

R. GROS.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9^e. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 12 F. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

Commission de Propagande

En reprenant les numéros du « Lien », j'ai cherché les rendez-vous connus de 1974 qui permettront à de nombreux amis de se retrouver dans un coin de notre France afin d'égrener ensemble quelques souvenirs, et surtout d'avoir la joie de se revoir, en ayant une pensée émue pour tous nos amis disparus.

Ces lieux de rendez-vous d'amitié sont ceux qui permettent à notre chère Amicale de poursuivre une vie si active, car c'est dans les kommandos que cette amitié est née et que vous soyez VB ou XABC, vous formez un ensemble ô ! combien homogène et efficace, et ce malgré la dureté de la vie que nous traversons en ce moment. C'est l'amitié qui fait les hommes forts, prêts à tout accepter pour le bien des autres.

Vos témoignages, vos cotisations et vos dons accompagnant les Bons de Soutien le prouvent.

Voici déjà des rendez-vous où je sais que vous serez, selon vos possibilités, nombreux à répondre :

Notre ami ISTA vous attendra le dernier dimanche d'avril à Binche, pour notre Journée Franco-Belge.

Le 2 juin, ce sera le kommando 605 qui organisera à Bernay sa Journée annuelle et, là, beaucoup de mes copains seront fidèles au rendez-vous de Pierre MARTIN. D'ores et déjà, inscrivez-vous à JONSSON ou à MARTIN.

Du 15 au 22 juin, ce sera le Voyage en Corse des Amicalistes VB-XABC du continent qui iront participer au Congrès 1974 qui déroulera ses assises le 16 juin, à Bastia. C'est un hommage de l'Amicale à nos amis corses et déjà de nombreux touristes VB-XABC sont prêts à prendre la Caravelle qui les mènera d'un coup d'ailes de Paris à Bastia. Ce voyage est toujours formidable, par son ambiance, par son organisation et surtout par l'Amitié qui unit tous les participants. Bonne chance à nos touristes.

Vers le 15 août, les anciens d'Engelswies sont attendus au Havre par nos amis Lucien et Chritiane LAIGNEL.

D'autres rendez-vous me sont encore inconnus mais je crois que notre Journée Nationale se déroulerait cette année, en septembre, dans le centre de la France, en Saône-et-Loire pour préciser. On attend la confirmation du responsable local, un Amicaliste de longue date, pour annoncer le nom de la ville qui nous recevra.

Et je vous demande aussi, chers amis qui recevez « Le Lien » avec tant de joie, de bien le parcourir car il est possible qu'une réunion amicaliste VB-XABC soit organisée, dans votre région. Et, même si vous n'êtes pas du kommando organisateur, dites-vous bien que vous pouvez y retrouver un copain de captivité, car nous avons tous, pendant la période 40-45, trimballé nos musettes un peu partout en Allemagne, mais en tout cas, et selon mon expérience personnelle, vous vous y ferez de nouveaux Amis.

Bien amicalement,

ROGER LAVIER.

ENGELSWIES : un kommando qui bouge !

(à 60% de son effectif)

Un pont de 31 ans m'a séparé de Marcel AUBERT et c'est au pont de Tanquarville que nous nous sommes retrouvés sur l'initiative d'un fervent amicaliste du Havre, Lucien LAIGNEL chez lequel je me rendais pour y passer les deux jours de Pâques.

C'est donc au péage de Tanquarville où j'avais rendez-vous avec mon guide pour rejoindre la rue Frederic Sauvage que j'ai eu la surprise et la grande joie de revoir Marcel AUBERT ainsi que Germaine son épouse. Une nouvelle fois nous étions rassemblés à trois ménages du même kommando et nous avons vécu deux merveilleuses et inoubliables journées. De la résidence de Lucien, Christiane et Pierre LAIGNEL nous pouvions suivre les nombreuses activités du Port : rentrées et sorties des pétroliers, bateaux français et étrangers. Sous la conduite de Pierre nous avons pu visiter le port commercial, la zone industrielle et toute la ville, Ste-Adresse, le port pétrolier, l'agréable forêt de Montgeon, les salais à Etréat, etc.

MORNAS étant décédé, sur 10 camarades de kommando nous sommes six toujours en contact et avec Lucien LAIGNEL nous avons eu la chance d'en revoir cinq, avec leurs épouses et leurs enfants depuis les dernières vacances. Il nous reste à retrouver BOISSON, DESJARDIN, SUBREVILLE et SARTORY. Notre interprète Alphonse qui a 77 ans répond à toutes nos lettres et nous donne des nouvelles de nos ex-employeurs. J'ai de récentes et bonnes nouvelles de André et Raymonde GUENIOT de Romilly.

Jean, Jean-Marie et Annie PIETRA sont allés en vacances de neige à Cluses y revoir leur petite Sophie. J'ai eu également des nouvelles de Paul LEGON de Vesoul, de chez Lucien LAIGNEL, ce dernier nous représentait à Argenté-du-Plessis et j'assistai à mon tour à la réunion à Paris, le 3 mars.

Nous aimerions nous retrouver tous ensemble à Lourdes et dans le même hôtel en septembre 1975. Nous attendrons les consignes de l'Amicale.

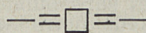
Peu de nouvelles des amis de Sigmaringen Steidle. Jean et Simone ALI représentaient le kommando à l'Assemblée Générale et au Banquet de Montmartre. Quant à Raymond WELTE il attend la retraite pour venir plus souvent voir ses enfants en Anjou où il a aussi beaucoup d'amis.

Mes amitiés à tous.

Maurice LECOMPTE,
49390 Vernantes.

CARNET ROSE

Le kommando d'Engelswies prend de l'extension. Il va falloir repousser les barbelés et agrandir la baraque. En effet nous avons la joie d'annoncer la venue au monde de Jérôme REVEL, fils de Francis et de Denise, et petit-fils de Marcel et Germaine AUBERT, 54 rue de Rouen à Beauvais. Longue vie au nouveau petit VB, félicitations aux heureux parents et une brisque de plus pour le grand-père.



A NOS AMIS DU SUD-OUEST

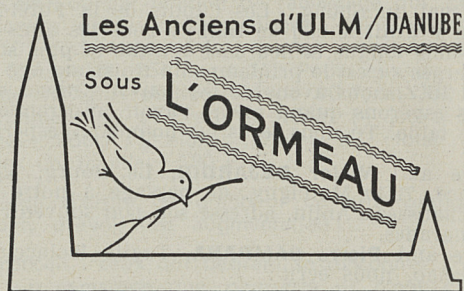
Nous informons les camarades des Stalags VB et XABC de la région du Sud-Ouest que notre Vice-Président Henri STORCK représentera l'Amicale VB-XABC au rassemblement U.N.A.C. du Sud-Ouest à Tarbes le dimanche 26 mai prochain.

Notre camarade Henri STORCK se tiendra à la disposition de tous nos amis.

A 10 heures — Réunion des divers stalags et réunion commune dans diverses salles de la Mairie de Tarbes.

A 11 h. 30 — Dépôt de gerbe au Monument aux Morts. Allées Nationales.

A 13 heures — Repas de l'Amitié au Centre Aéré de Bours à 3 km de Tarbes sur la route de Bordeaux.



PROPAGANDE

Depuis la disparition de notre ami le Père Jean VERNOUX, notre groupe des Anciens d'Ulm est en sommeil. Certes le groupement parisien présente l'image d'un bloc solide, sans failles et ne se fait pas prier pour assister aux manifestations de l'Amicale. Nous savons que notre ami Constant YVONET veille avec un soin particulier sur l'homogénéité des Anciens d'Ulm. Mais il faudrait que tous les Anciens d'Ulm participent à l'évolution de leur groupement et c'est tellement facile. Vous avez, chacun d'entre vous, conservé un vieux carnet d'adresses de vos anciens compagnons de captivité. Etes-vous bien sûr d'en avoir adressé la liste au Secrétaire de l'Amicale ? Il y a peut-être parmi ces camarades, avec lesquels peut-être vous correspondez, des Amicalistes qui s'ignorent et qui seraient heureux de rejoindre le Groupement des Anciens d'Ulm.

Si chacun d'entre nous avait une adresse à nous communiquer, nous doublerions nos effectifs. Y avez-vous pensé ?

Et continuez à apporter aux Anciens d'Ulm tout le dévouement, toute l'amitié dont vous faite preuve actuellement et qui donne à l'Amicale cette vitalité qui fait l'admiration de tous.

L. VIALARD.



COURRIER

Une carte postale de l'Aude de nos deux grands voyageurs, nos amis ARNOULT qui se préparent pour le Congrès de Bastia en visitant le Midi.

Notre Vice-Président Lucien VIALARD quand il n'est pas en Bretagne se trouve à l'autre extrémité de la France, à Nice pour préciser. Autrement il se détend sur « la plus belle vue de Paris » !



ULM... TOUJOURS PRESENT

A BINCHE (Belgique)

Bravo pour cette rencontre franco-belge, très réussie. Les « Ulmistes » belges et français formaient une « belle table » de 36 couverts.

Du côté belge : LEGRAIN, MARCHAND, BELMANS, KLAUSS, DUFOUR, KEPTONER, POURBAIS, LESCUT.

Du côté français : Abbé DERISOU, ROSEAU, DUEZ, YVONET, Mme FILLON, BALASSE, JOSEPH, BERTHET, ARNOULT, SCHROEDER, VIALARD.

Tous accompagnés de leur famille ont su se joindre à la « farandole des Gilles » qui remporta un vif succès.

Bravo à Binche !

Excusés : M. et Mme REIN.

L. V.

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS

Dépôt légal : 2^e trimestre 1974.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne